Radio-Réveil

L'organisation des émissions de Radio P.T.T.-Nord

L'auditeur qui, chaque soir, après s'être assuré, par son journal, du programme qui sera diffusé, prend son casque ou allume ses lampes, s'est souvent demandé de quelle manière sont organisées les émissions ?

Quelques esprits plus curieux nous ont parfois, à ce sujet, posé d'intéressantes questions. Mais nous pensons que le plus grand nombre des autres se contentent d'avaler, si on peut dire, l'aliment diffusé sans chercher à comprendre le détail de notre service.

Les quelques mots que je consacrerai aujourd'hui à cette question leur donneront cependant, j'en suis assuré, quelques réponses à des observations qu'ils ont dû parfois faire durant leur écoute.

NOTRE DIRECTION ARTISTIQUE

Après avoir, pendant près de 10 mois, assuré seul, en plus des différentes fonctions de la station, le rôle qui consiste à chercher des artistes, à élaborer des programmes, à assurer en un mot la vitalité artistique de Radio P. T. T. Nord, il m'a fallu, devant l'importance de plus en plus grande de notre poste d'émission, me décharger sur une personne plus qualifiée et chargée seulement de ce soin.

L'Association de Radiophonie du Nord confia ce rôle à M. Raymond Dufour, fils du si réputé critique d'art, M. Méderic Dufour, l'éminent professeur de la Faculté des Lettres de Lille; violoncelliste lui-même de grande valeur, M. Raymond Dufour paraissait, en effet, devoir parfaitement remplir le rôle infiniment délicat de Directeur artistique d'une station de radiophonie.

L'une de ses premières préoccupations fut de constituer un orchestre permanent. Un concours fut institué et peu de temps après un jury, dont le président était M. François Bousquet, 1er Grand Prix de Rome, directeur du Conservatoire de Roubaix, aidé des personnalités les plus marquantes au point de vue musical, s'arrêta sur e quintette présenté par M. Henri Hespel.

On sait ce qu'a donné effectivement ce choix Radio P. T. T. Nord est devenu, depuis trois mois la première station régionale française. Nous nous faisons un devoir remercier ici publiquement M. Dufour de nous avoir, par ses recherches éclairées, fait découvrir et utiliser un tel groupement d'artistes.

Le Directeur artistique a, par définition, comme rôle d'organiser au point de vue artistique, nos émissions.

QUI FAIT LES PROGRAMMES ?

Nos émissions sont de quatre sortes :

1° les concerts offerts par des journaux, groupements, maisons, etc... ;

2° les concerts offerts par l'Association de Radiophonie ;

3° les relais de l'Ecole Supérieure des P. T. T. ;

4° les retransmissions extérieures occasionnelles.

CONCERTS OFFERTS PAR DES TIERS

La plupart d'entre eux sont organisés entièrement par les journaux, groupements, etc., qui les offrent à la Station. Tels sont généralement les soirées du « Réveil du Nord » et des groupements qui, comme le Consortium chargent une grande Société de l'organisation complète de la soirée.

Dans ce cas, le rôle de la Direction artistique se borne à examiner la valeur des éléments fournis et des morceaux interprétés.

Disons, entre parenthèses, que s'établit actuellement un fichier de tout ce qui est passé au microphone. Nous pourrons, de cette façon, suivre attentivement les diverses parties des programmes et éviter les redites fastidieuses de certains morceaux. On comprend, en effet, que notre station, spécialement marqué par nos retransmissions extérieures, comporte le risque de se trouver souvent en face d'artistes qui ignorent tout de nos émissions antérieures et qui nous offrent l'audition d'œuvres déjà dites, redites, archi-redites. Dans toutes les villes, un ténor est tout prêt à nous donner l'air de Jean d'Hérodiade, la Maison Grise, de Messager, ou la Ballade du Roi d'Ys ! Et cela parce que tous les ténors chantent ces choses !

Pour la renommée de notre poste, pour le plaisir de nos auditeurs et dans l'intérêt des organisateurs eux-mêmes, nous nous devons de « policer » ces programmes.

Nous étudierons Vendredi la suite de notre organisation artistique.

Léon PLOUVIET.
Chef de la Station Radio P. T. T. Nord.

Exigez le poste idéal DYRHA IV
au depuis 600 francs
des Ateliers de Construction radiophonique
G. HARDY, 20, rue Dubem, LILLE

Dans les Radio-Clubs

HÉNIN-LIÉTARD

Le Président fait une causerie sur les montages Schnell ; il explique ensuite la différence entre les montages Schnell, Rémartz et Bourne.

Le Schnell permet la réception des très courtes ondes avec une stabilité plus grande que dans l'accord Bourne.

Le couplage serré de ce montage avec 3 selfs fixes permet avec la manœuvre du condensateur variable, d'accrocher et de décrocher différents postes sur la même gamme de longueurs d'ondes. Néanmoins, au lieu de selfs fixes, il y a utilité à employer des bouilles articulées permettant d'obtenir les angles correspondant à chaque gamme de longueurs d'ondes.

De 21 h. à 21 h. 30, réception du poste Hollandais sur 32 m. 80.

Prochaine séance le 27 juin, à 20 h. très précises.

Objet : Description et réalisation d'un Rémartz.

La construction de condensateurs fixes

Le condensateur fixe est un appareil employé très fréquemment dans la construction d'un poste de télégraphie sans fil.

L'appareil se compose d'un petit cahier de feuilles d'étain isolées entre elles par paires et impaires, chaque groupe constituant une armature du condensateur. Le tout est simplement bloqué entre deux planchettes de bois ou d'ébonite.

Nous allons voir comment on peut réaliser à peu de frais de tels condensateurs.

Le socle du condensateur est constitué par une planchette de bois ou d'ébonite mesurant 10 cm de longueur sur 8 de largeur et 10 m/m d'épaisseur.

Une planchette plus mince 5 m/m d'épaisseur environ) ayant même longueur et même largeur sert de couvercle.

Deux échancrures de 10 m/m de largeur et 15 m/m de profondeur sont ménagées au milieu des côtés de 8 cm pour permettre le passage des bornes fixant sur le socle; par ses armatures, le condensateur fixe.

On percera aux quatre coins du couvercle des petits trous de destinés à recevoir des vis ou des piots qui fixeront le couvercle sur le socle pour maintenir le bloc du condensateur.

Les armatures du condensateur sont constituées par des feuilles de clinquants ou de papier d'étain découpées aux dimensions suivantes : 90 millimètres sur 60. Les feuilles étain qui enveloppent le chocolat conviennent parfaitement à cet usage.

Des feuilles de papier huile (à l'huile de ricin) ou paraffiné, de minces plaquettes de mica ou de celluloïd servent à isoler entre elles les armatures. Ces dernières dépassent à droite ou à gauche suivant qu'elles sont de rang pair ou impair chaque feuille étant séparée de la suivante par une plaquette isolante.

Pour augmenter la solidité de l'appareil, il est bon de doubler la première et la dernière feuille avec des cartes paraffinées qui servent de couvertures de garde au bloc du condensateur.

Maintenant examinons à quelle loi sera soumise la capacité du condensateur que nous venons de réaliser :

La capacité d'un condensateur dépend de la surface des armatures en regard, de l'épaisseur de l'isolant ou diélectrique qui sépare les feuilles entre elles et de la nature de ce diélectrique.

Ainsi l'emploi de plaquettes de mica comme isolant assurera à un condensateur une capacité trois ou quatre fois plus grande que ne le ferait, toutes choses égales, l'emploi de papier de même épaisseur et pour des armatures égales, et l'emploi du même isolant, la capacité sera d'autant plus grande que l'épaisseur de l'isolant sera petite.

Si l'on emploie du papier écolier paraffiné pour isoler les armatures entre elles et des feuilles de clinquant de 90 m/m sur 60 m/m, on réalise un condensateur de 0,0045 de microfarad en formant chaque armature de trois feuilles métalliques; une capacité de 0.002 de mf. avec deux feuilles, pour une capacité de 0.001 mf on utilisera 2 feuilles pour une armature et une demi feuille pour l'autre.

Si on réduit les deux armatures à 1/2 feuille on aura un condensateur de 0,00025 ou condensateurs de détection.

Quelques sommaires que soient ces données, elles sont suffisantes pour tous les besoins d'un petit poste, surtout si on se rappelle que 2 condensateurs en parallèle additionnent leur capacité et que 2 condensateurs montés en série divisent leur capacité.

Voyons maintenant que nous avons déterminé les dimensions de nos armatures, comment nous allons monter notre condensateur fixe.

Quand le bloc est terminé on le presse sous un fer à repasser légèrement chaud, on fait ainsi fondre la paraffine qui imprègne le papier isolant assurant sur celui-ci l'adhérence parfaite des feuilles de clinquant. En refroidissant la paraffine emprisonne complètement le bloc dans une gaine imperméable.

Après cette opération, on replie sur les cartes supérieures les marges métalliques dépassant de chaque côté du condensateur et on les emprisonne dans deux charnières découpées dans une mince bande de laiton ou de cuivre portant chacune un trou à son centre; ce trou servira à faire passer les bornes qui doivent amener le courant au condensateur.

Il est bon pour obtenir des capacités invariables de boucher tous les rainures qui subsistent autour du condensateur avec de la paraffine ou de la cire fondue. A. G.

Un progrès prodigieux
TUNGSRAM
NOUVELLE LAMPE AU BARYUM
demandez la chez votre électricien

Ne sacrifiez jamais la pureté à la force de réception.

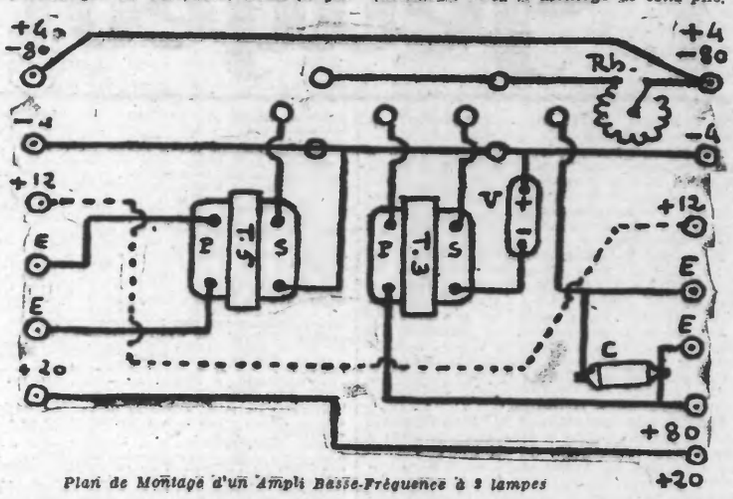
L'ÉCOLE DE L'AMATEUR

Le montage d'un ampli à deux lampes

Nous avons donné, dans notre précédent numéro, le plan de montage d'une détectrice à réaction, pouvant utiliser, au gré de l'amateur, une lampe bigrille ou une lampe ordinaire.

Voici maintenant le plan d'un amplificateur à deux lampes basse fréquence destiné à compléter le précédent montage et à permettre à l'amateur de recevoir en haut parleur un très grand nombre d'émissions.

On remarquera en effet que les bornes figurées à gauche du dessin correspondent à celles du précédent montage et l'amateur pourra, ou bien monter l'ampli dans une boîte à part, ou bien le loger dans la même ébénisterie que sa détectrice. Dans le premier cas, il lui suffira de relier par des barrettes les bornes de gauche de l'ampli à celles de la détectrice. Dans le second cas, les bornes de la détectrice se trouveront reportées à droite du nouvel ensemble et on se contentera de connecter directement les fils de sortie de la détectrice à ceux de l'entrée de l'ampli.



Plan de Montage d'un Ampli Basse-Fréquence à 2 lampes

On remarquera que nous avons figuré en pointillé le conducteur qui relie les bornes + 12. Ces bornes et le conducteur n'ont en effet leur raison d'être que dans le cas où l'on emploie une bigrille comme détectrice. De même la co-existence d'une borne de + 80 et d'une borne + 20 ne s'applique qu'au cas d'une détectrice bigrille. En effet, si on emploie une lampe ordinaire comme détectrice, il est complètement inutile d'avoir plusieurs tensions de plaque et la borne + 20 sera purement et simplement supprimée. Le conducteur du + 80 sera continué jusqu'à la borne de gauche marquée + 20 et desservira ainsi toute l'installation.

La légende du montage est, on le voit, très simple :

T 5 est le premier transformateur de basse fréquence. On le prendra de rapport 1/5 ou 1/4 La sortie du primaire P, via au positif de tension plaque et l'entrée à la plaque.

T 3 est le transformateur de la seconde basse fréquence. Son rapport sera de 1/3 ou 1/2,5.

La sortie du secondaire de ce transjo est reliée, comme celle de l'autre, au — 4. Mais, ici on intercale une pile de lampe de poche V, dite pile de polarisation. Cette pile ne débitant aucun courant ne s'use que très lentement. Pour le montage de cette pile, se rappeler que le pôle positif des piles de lampes de poche se trouve à la languette de cuivre la plus courte. C'est celle-là qu'il faut réunir au — 4 du chauffage, la plus longue allant vers le secondaire du transjo.

Le rheortat R4 dessert les deux lampes. Une dérivation amène le courant à un rheortat de la détectrice.

Le condensateur C qui shunte les bornes du Haut Parleur (bornes E E) sera celui qui shuntait les bornes de l'écouteur de la détectrice (2/100) et ce dernier sera remplacé par un condensateur de plus faible capacité : 1 ou 0,5/1.000.

Ce montage ne présente aucune difficulté de réalisation. L'amateur peut en aborder la construction sans craindre un échec.

Il arrive quelquefois qu'aux premiers essais le poste siffle : il suffit presque toujours d'inverser les connexions, soit du primaire, soit du secondaire des transjos pour faire disparaître le sifflement. E. V.

Notes sur les soupapes à l'aluminum

Bien que de nombreux constructeurs invitent périodiquement les amateurs à utiliser la soupape à l'aluminium, il faut cependant constater que la majorité qui ont voulu utiliser ce genre de redresseur l'ont rapidement abandonné. Il suffit, en effet, de faire fonctionner une telle soupape pendant deux ou trois jours pour trouver les raisons de cet insuccès. Au bout de ce temps, et même assez souvent au bout de douze heures de fonctionnement continu, on voit apparaître à l'intérieur du vase contenant la soupape de nombreux dépôts. Si on en prolonge l'emploi, l'électrode en aluminium se désagrège et, rapidement, l'ensemble se mue en un mélange informe. Il ne reste plus qu'à vider entièrement le bac de son contenu et à reconstituer intégralement une autre soupape.

Un autre défaut, moins grave à mon sens que le précédent, consiste en une résistance intérieure bien trop élevée, par suite en un échauffement rapide de l'électrolyte, ce qui conduit à utiliser de grands volumes d'électrolyte, même pour de faibles courants, et un dispositif de refroidissement pour les courants dont l'intensité correspond à celle des courants nécessaires pour charger les batteries d'accumulateurs utilisés par le chauffage des filaments de valves à trois électrodes (quelques ampères).

En résumé, une soupape à l'aluminium est intégralement le courant alternatif. Mais son emploi demande un entretien et des soins continuels, on peut dire même journaliers. Ce sont là les raisons qui motivent son abandon incontestable.

Il existe peut-être une autre raison, qui a cependant beaucoup moins d'importance. La soupape à l'aluminium est un appareil fabriqué, à partir de matières premières, par l'amateur. L'amateur qui construit une soupape à l'aluminium le fait habituellement de renseignements tirés des revues. Si ces renseignements sont bons, il arrive à établir une soupape qui peut marcher parfaitement, mais le problème n'est pas résolu. Cette soupape a été construite dans un but déterminé : par exemple pour charger une batterie d'accumulateurs de V volts au régime de I ampères. Il reste donc à calculer le transfo qui permettra d'obtenir dans le circuit de la soupape fabriquée le régime voulu. Ce calcul est beaucoup moins simple que celui qui est indiqué par beaucoup d'auteurs, du fait même que l'on se trouve en courant redressé. Si bien que les malheureux amateurs portent généralement leur choix sur un transfo tel qu'une fois tout le système en place, ils obtiennent un régime s'écartant énormément du régime voulu.

On peut dire que la soupape à l'aluminium présente certainement plus d'inconvénients que d'avantages, et c'est ce qui fait rejeter son emploi par de nombreux sans-filistes, même très initiés.

AMATOR.

Les auditions de Radio P.T.T.-Nord

VENDREDI 29 JUIN 1928

12 h. 30. — Radio-Concert organisé et offert par l'Association de Radiophonie du Nord de la France.

13 h. 35. — Cours des valeurs de la Bourse de Lille, produits agricoles, huile pour autos. Arrivée des navires au port de Dunkerque.

19 h. 30. — Cours des blé, avoine, farine, sucre, maïs, engrais, tourteaux, vieux métaux. Valeurs des bourses de Paris, Londres, New-York, Bruxelles.

19 h. 40. — Cours d'anglais par les Professeurs de l'Ecole Berlitz.

20 h. 15. — Informations ou causerie agricole et horticole donnée par le Ministère de l'Agriculture (direction des services agricoles départementaux).

20 h. 30. — Radio-Concert organisé et offert par l'Association de Radiophonie du Nord de la France.

Informations du « Réveil du Nord ».

SAMEDI 30 JUIN

12 h. 30. — Radio-Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord de la France.

13 h. 35. — Cours des produits agricoles. Arrivée des navires au port de Dunkerque.

15 h. — Matinée d'hygiène et d'enseignement ménager. Causerie de Mme de Surgère « L'Hygiène Alimentaire ».

19 h. — Cours des blé, avoine, farine, sucre, maïs, engrais, tourteaux, vieux métaux.

19 h. 10. — Radio-Concert.

20 h. 15. — Causerie organisée par le Radio-Club de Lille « Comment on s'accorde ». Les selfs.

20 h. 45. — Interprétation théâtrale donnée par les Artistes de la Société lyrique et dramatique des P.T.T.

Informations du « Réveil du Nord ».

DIMANCHE 1er JUILLET

11 h. 30. — Diffusion du 1er Congrès régional de la Mutualité du Nord et du Pas-de-Calais à St-Omer.

12 h. 30. — Radio-Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord de la France et offert par le Radio-Club de Lille.

13 h. 35. — Cours d'huiles pour autos.

Vers 13 h. 45. — Diffusion du discours prononcé par M. le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale à l'occasion du 1er Congrès régional de la Mutualité du Nord et du Pas-de-Calais à St-Omer.

15 h. 15. — Manifestation littéraire de la « Muse de Nadaud » au monument Nadaud à l'occasion de son 25e anniversaire.

16 h. 30. — Concert donné au Parc Barbieux par la Grande Harmonie de Roubaix.

18 h. — Concert spirituel.

21 h. — Relais de l'Ecole supérieure des P.T.T.

Informations du « Réveil du Nord ».

LUNDI 2 JUILLET

12 h. 30. — Radio-Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord de la France.

13 h. 35. — Cours des valeurs de la Bourse de Lille, produits agricoles. Arrivée des navires au port de Dunkerque.

19 h. — Causerie en espéranto par M. Trotin.

19 h. 30. — Cours des blé, avoine, farine, sucre, maïs, engrais, tourteaux. Valeurs des bourses de Paris, Londres, New-York, Bruxelles.

20 h. — Diffusion de la Soirée familiale. Société organisatrice : L'Union chorale de Croix.

Informations du « Réveil du Nord ».

MARDI 3 JUILLET

12 h. 30. — Radio-Concert organisé et offert par l'Association de Radiophonie du Nord de la France.

13 h. 35. — Cours des valeurs de la Bourse de Lille; produits agricoles; huiles pour autos. Arrivée des navires au port de Dunkerque.

19 h. 30. — Cours des blé, avoine, farine, sucre, maïs, engrais, tourteaux, vieux métaux. Valeurs des bourses de Paris, Londres, New-York, Bruxelles.

20 h. — Radio-diffusion du Concert spirituel donné à Notre-Dame de Roubaix avec M. Peers.

Informations du « Réveil du Nord ».

MERCREDI 4 JUILLET

12 h. 30. — Concert par l'Association de Radiophonie du Nord de la France.

13 h. 35. — Cours des valeurs de la Bourse de Lille; produits agricoles. Arrivée des navires au port de Dunkerque. Cours des huiles pour autos.

19 h. 30. — Cours des blé, avoine, farine, sucre, maïs, engrais, tourteaux. Valeurs des bourses de Paris, Londres, New-York, Bruxelles.

19 h. 40. — **Diffusion du 38e Concert Radiophonique offert par le « Réveil du Nord » avec le concours de M. Robert Dupuis, 11 ans, 2e Prix de Solfège, 1er Prix de violoncelle au Conservatoire de Lille ; Mlle Marthe Hayem, Pianiste virtuose, répétitrice à l'Opéra de Lille ; M. Auguste Labbe, chroniqueur puissant du « Réveil du Nord » ; de l'Orchestre Radio P.T.T. Nord et des meilleurs Artistes de la région.**

21 h. — Diffusion du Concert de Carillon de St-Amand-les-Eaux avec intermèdes par la musique municipale de St-Amand (Directeur M. R. Caron).

Informations du « Réveil du Nord ».

JEUDI 5 JUILLET

12 h. 30. — Radio-Concert organisé et offert par l'Association de Radiophonie du Nord de la France.

13 h. 35. — Cours des valeurs de la Bourse de Lille; produits agricoles. Arrivée des navires au port de Dunkerque.

17 h. — Matinée enfantine de Grand' Papa Léon.

19 h. 30. — Cours des blé, avoine, farine, sucre, engrais, tourteaux, maïs. Valeurs des bourses de Paris, Londres, New-York, Bruxelles.

19 h. 40. — Radio-Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord de la France et offert par « Radio-Perfector », 28, rue Alexandre-Leleux à Lille.

20 h. 45. — Radio-Concert organisé et offert par l'Association de Radiophonie du Nord de la France; interprétation de « Bonsoir Voisin », opéra comique en 1 acte de Poise, avec le concours de Mlle Brunel et M. Delmulle.

Informations du « Réveil du Nord ».

N'OUBLIEZ PAS QUE
ROVERS
22, RUE GOMBERT, LILLE
Construit le poste de T.S.F. LE PLUS PARFAIT

Echos

Un sage conseil aux auditeurs, extrait de l'Irish Weekly Times. « Si votre appareil ne fonctionne pas bien, ne vous inquiétez pas. Il y a à cela une cause que vous découvrirez mieux en restant calme et en essayant de localiser les organes dérangés du récepteur en les éprouvant l'un après l'autres. Gardez votre bonne humeur et prenez la détermination de résoudre le problème qui se présente. »

En radiophonie, comme en beaucoup d'autres choses, on ne peut que recommander la méthode et la persévérance. « Patience et longueur de temps » valent toujours mieux que brusquerie et colère.

⁂

Les étrangers travaillent.

Zeesen, qui émet provisoirement sur 1250 mètres avec 40 kilowatts, transmettra plus tard sur une bande comprise entre 1340 et 1875 mètres. On cherche, en ce moment, le meilleur rendement de ce super-poste.

Daventry junior, lui aussi, se livre à des essais. S'ils ne sont pas heureux, cela ne veut pas dire qu'un jour prochain sa vraie formule ne soit trouvée. C'est à la faveur de ces études et de ces modifications qu'un poste d'émission connaît ses défauts et y apporte le meilleur remède.

⁂

Nos juges sont, à la vérité, bien modernes. Dernièrement, le Palais, l'austère Palais, retentissait des échos de haut-parleurs sonores.

C'est que l'on avait installé dans une des Chambres où se plaide un procès engagé entre deux constructeurs notoires d'appareils de T.S.F., des postes récepteurs, des haut-parleurs pour comparer... et juger.

C'est probablement la première fois que la radio pénétrait dans l'enceinte de la justice sous une forme si... extériorisée.

Maintenant que le pli est pris, on y entendra peut-être d'autres auditions.

Mais les journaux devront-ils les inscrire dans leurs programmes ?

⁂

Encore une invention américaine !

Une compagnie d'assurances des Etats-Unis vient, paraît-il, d'établir une police d'assurance contre les troubles que les signaux S.O.S. peuvent apporter aux auditions des programmes radiophoniques.

Le contrat, qui prévoirait une indemnité de 3.000 dollars pour l'interruption d'une émission, accorderait 1.000 dollars par minute de trouble ou d'arrêt.

Ce sont, certainement, les postes émetteurs qui seraient assurés ainsi. En ce cas ils devraient eux-mêmes une indemnité aux auditeurs, car ce sont ces derniers, en fin de compte, qui sont lésés.

Nous n'imaginerions pas cela en France.

Nous ne pourrions pas, sans un amer remords, toucher une somme d'argent parce que des malheureux ont appelé au secours.

On dit aussi qu'en Amérique — et cela est plus amusant — qu'une compagnie d'assurances sur la vie et contre les accidents réduit ses tarifs lorsqu'elle a à assurer un sans-filiste sur la vie, car elle estime que l'amateur de T.S.F. est à l'abri de beaucoup de causes mortelles. La plaisir d'entendre contribue à sa vitalité et lui assure, plus qu'à un autre, la longévité. Une appréciation du même genre lui fait diminuer la prime de l'abonnement contre les accidents. Le radiophile, en général, acquiert des habitudes comportant moins de risques.

C'est peut-être humoristique, mais c'est très logique.

⁂

La question des orchestres radiophoniques est à l'ordre du jour. Dans maints pays, on se préoccupe très activement de doter certaines grandes stations d'orchestres permanents qui puissent être constamment à la disposition de ces stations et n'aient pas besoin de faire partie d'autres grands orchestres ou de jouer dans les petits groupes de music-hall ou de théâtres de second ordre.

En Angleterre, plusieurs journaux techniques de T.S.F. ont entrepris une campagne dans ce sens. En Belgique, on envisage la création d'un « orchestre national » de 60 musiciens au moins, tous instrumentistes de première valeur, et dont la direction serait confiée à un chef éprouvé. On estime que la constitution d'un tel orchestre avec la qualité de ses éléments et l'ampleur de ses programmes représenterait une dépense d'environ 2 ou 3 millions ! Pour parer à une pareille dépense, la taxe actuelle qui frappe les propriétaires d'appareils de T.S.F. serait modifiée et légèrement augmentée.

Ce sont là d'excellentes mesures, en vérité, pour donner le plus large développement possible à la vulgarisation de l'art musical. En France, nous n'en sommes pas encore là et quand un poste a aligné dix musiciens dans son studio, il croit avoir réussi un coup d'éclat.

⁂

Les clubs de la T.S.F. deviennent presque aussi nombreux que les clubs sportifs, et cela dans tous les pays.

Des sans-filistes américains viennent d'en fonder un qui a pris le titre de « Club National Radiophonique d'Amérique », dont le siège sera à Washington et qui groupera les jeunes gens et jeunes filles de 16 à 21 ans qui s'intéressent à la radio.

Les membres de ce club devront, tous les mois, envoyer au siège social une lettre dans laquelle ils indiqueront la station qui leur paraît donner les meilleurs programmes. Cette indication devra être accompagnée d'un exposé sommaire des raisons qui ont légitimé un pareil choix.

Le club fera ensuite connaître le résultat de ces différentes appréciations et publiera un palmarès des stations.

Idée excellente, sans doute, mais d'une conséquence toute platonique.

LE RÉVEIL DU CINÉMA

L'ACTUALITÉ AU CINÉMA

Le Tour de France

A L'ÉCRAN

Une importante firme cinématographique, la METRO-GOLDWYN-MAYER, qui édite chaque semaine un journal filmé, qui paraît

sous le titre de « PATHE-GAUMONT-METRO-ACTUALITES » a poussé le reportage cinématographique jusqu'à suivre complètement l'épreuve cycliste du TOUR DE FRANCE et de filmer ce grand event sportif étape par étape.

Nous ne pouvons que féliciter cette firme dont on a déjà tant parlé, non seulement à cause de ses remarquables productions, mais aussi pour les efforts énergiques qu'elle a toujours faits afin d'améliorer l'exploitation des films en général.

Depuis un moment, elle s'est attachée à améliorer au point de vue information son journal filmé : le PATHE-GAUMONT-METRO-ACTUALITEE, qui est devenu le film indispensable dans un programme cinématographique.

La METRO-GOLDWYN-MAYER n'a reculé devant aucun obstacle pour recueillir les plus récentes et les plus intéressantes actualités et les présenter au public dans le plus court délai possible. Elle a su réunir un personnel d'élite, sous une direction technique de premier ordre. Ses opérateurs intrépides risquent chaque jour leur vie pour satisfaire la curiosité du public. Les moyens de transport les plus rapides sont à leur disposition : automobiles de course, trains spéciaux, aéroplanes, hydravions, transportent ces infatigables reporters, dont le mot d'ordre est « Toujours les Premiers ».

Donc, depuis le 17 juin, les opérateurs du PATHE - GAUMONT - METRO - ACTUALITES sont en route et suivent la plus grande épreuve sportive de l'année : « *LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE* ».

Le PATHE-GAUMONT-METRO-ACTUALITES doit à sa réputation de premier journal d'actualités du monde entier, de faire revivre aux yeux du public et au jour le jour, tous les principaux événements qui se dérouleront pendant toute la durée du TOUR DE FRANCE, et ce dans un délai record, c'est-à-dire au lendemain de chaque étape pour les cinémas de Paris, le surlendemain pour ceux de Province.

Pour cela, elle a mis à la disposition de ses meilleurs opérateurs de prise de vue plusieurs voitures automobiles munies des derniers perfectionnements, ceci afin de pouvoir filmer n'importe quelle scène, par n'importe quel temps et en n'importe quel endroit.

Ce reportage sensationnel passe déjà dans les principaux cinémas du centre de Lille depuis le 20 juin, où le public lillois pourra y voir le compte rendu filmé jusqu'à la 9e étape.

Le Talisman de Grand'Mère

Scène comique en 5 parties

Interprétée par HAROLD LLOYD (Lui)

Lui, est né poltron !... Tout petit, il trouait régulièrement ses bas au même endroit... Il faut avouer avec regret que c'était celui où s'entre-choquaient ses genoux. Lui, tremblait de tous ses membres pour le plus futile des prétextes.

A présent, Lui, a vingt ans... Il n'est pas plus courageux que lorsqu'il en avait sept et... pour comble de malheur, il est amoureux !...

La blonde Milfred, sa bien-aimée, est charmante, mais il n'est pas seul à lui faire la cour et son plus inquiétant rival, (le Rival), comme il l'appelle, est une sorte d'hercule à

« Lui » et sa grand mère

l'humeur agressive qui ne peut le rencontrer sans trouver une occasion de lui flanquer des gifles... Lui, souffre moralement beaucoup de n'oser jamais rendre coup pour coup... Mais !... Lui, habite chez sa bonne grand'mère qui est une vieille femme exquise, adorant son petit-fils et désespérée de le voir si lâche.

Or, dans Blessom-Bund, un grand bouleversement se produit... Un chenapan de la pire espèce, que l'on a vu depuis plusieurs jours rôder dans les environs du village, a blessé un des tranquilles habitants et l'a dévalisé.

Tous les jeunes gens du pays se réunissent et ils jurent qu'ils auront la peau du bandit. Lui, a été convoqué avec les autres et a juré comme les autres. Il a d'abord essayé de se vaincre, de faire contre fortune bon cœur. Hélas ! ce bon cœur est encore celui d'un lièvre : à la première alerte, le pauvre poltron va se cacher sous ses draps, tremblant si fort que toute la chambre en danse !... C'est dans cette peu flatteuse position que le trouve sa grand'maman.

— Pauvre enfant, soupire-t-elle... il faut que je trouve un moyen de le guérir de cette poltronnerie invétérée !

Et s'avançant vers le lit où Lui, grelotte encore, elle lui passe doucement la main sur le front.

— Eh bien, fiston... qu'est-ce que tu as ?

— J'ai, bonne maman, que je suis un lâche et que je m'en guérirai jamais !...

— Voilà un mot qu'il ne faut jamais dire, mon enfant, fait grand'maman, je puis t'avouer maintenant que ton grand'père avait été plus peureux que toi... Une magicienne rencontrée lui donna un talisman et, quand il dut partir pour la guerre contre les Nordistes, toutes ses frayeurs avaient disparu et il se comporta en vrai lion !

Bien entendu la grand'mère remet à son petit-fils le fameux talisman. C'est une tête de vieille femme finement sculptée. Au même moment, Lui, se sent capable de tout ! Il part en chasse et, émerveillant ses camarades capture seul le bandit recherché. Bien mieux, son rival l'ayant regardé de travers, le nouveau héros lui administre une formidable raclée sous les yeux de Milfred.

Tout ceci jusqu'au moment où grand'mère explique au jeune homme que le fameux talisman n'en n'est pas un. C'est tout simplement le manche d'un de ses vieux parapluies.

— J'ai voulu, ajoute-elle te montrer de quoi tu étais capable... et tu vois que j'ai réussi.

Cette fois, Lui, comprend, il tombe aux genoux de bonne maman. La magicienne, c'est elle et quelle reconnaissance lui devra-t-il toute sa vie désormais pour lui avoir prouvé qu'il était un homme !... Mais grand'maman ne demande pas de reconnaissance : que son chéri soit heureux, c'est tout ce qu'il lui faut.

Et n'est-ce pas ce qui arrivera, inévitablement, puisqu'au grand désespoir du fameux « Rival », Milfred vient d'accorder sa jolie petite main au nouveau héros de Blessom-Bund.

COUR D'APPEL DE DOUAI

L'épilogue de l'affaire de récupération illicite de métaux dans la région de Valenciennes

A la requête de la Société des Tréfileries et laminoirs du Havre, représentée par M. Berge, une enquête de la brigade mobile permit d'inculper une trentaine de marchands de métaux de la région de Valenciennes pour détention de cuivre frauduleusement récupéré.

La Cour d'Appel de Douai a rendu hier son arrêt dans cette affaire dont nous avons relaté les débats il y a huit jours.

Dans un premier procès intenté au sieur Louis Dufour, brocanteur à Wasnes-au-Bac, ce dernier est condamné à 6 mois de prison, 1.000 francs d'amende et à 5 insertions.

Dufour, dit l'arrêt, avait caché dans sa prairie des obus chargés frauduleusement récupérés, de graves accidents pouvaient se produire.

Dans la seconde affaire où les prévenus sont au nombre d'une trentaine, le même Dufour est condamné à 13 mois de prison et 1.000 francs d'amende. La Cour prononce la confusion et dit qu'il n'y a pas lieu à interdiction de séjour.

La femme Cautiez, amie de Dufour, est condamnée à trois mois de prison et 500 francs d'amende.

Clérentin, Lefebvre et Gueudet sont condamnés chacun à six mois de prison et 1.000 francs d'amende ; ils obtiennent le bénéfice du sursis pour la prison.

Pour les autres, les amendes suivantes sont prononcées : Courmont, 500 fr. ; Baillez, 50 fr.; Willerval, 500 fr. ; Marie Delarue, 50 fr. ; André Bécot, 500 fr. ; Hié, 500 fr. ; femme Hié, 300 fr.; femme Dubuisson, 50 fr. ; Richard, 50 fr. ; Magnen, 300 fr. ; femme Vaquette, 300 fr. ; Pierre et Joseph Demoncheaux, chacun 50 fr. ; Boutin, 50 fr. ; Carpentier, 300 fr. ; Lecolant, 50 fr. ; Brun, 50 fr. ; Julien Lourdeaux, 50 fr. ; René Bécot, 300 fr.

Bacquet, Dequéant, la femme Bécot, Lourdeaux Emile sont acquittés.

Enfin la Société des Tréfileries, partie civile obtient 20.000 francs (au lieu de 37.500 fr.) ainsi répartis :

Courmont paiera 1.000 fr. : Baillet, 300 fr. ; Willerval, 500 fr. ; Delarue, 50 fr. ; Bécot André, 2.000 fr. ; Bécot René, 2.000 fr. ; Hié, 1.500 fr. ; Richard, 200 fr. ; Magniez, 1.200 fr. ; Pierre Demoncheaux, 200 fr. ; Joseph Demoncheaux, 100 fr. ; Boutin 200 fr. ; Carpentier, 1.500 fr. ; Lecolant, 200 fr. ; Liurdeaux, 50 fr.; Mathieu, 50 fr.

UN ASSASSIN TUE APRES SON CRIME

De Casablanca :

La nuit, un crime sauvage a été commis dans un café voisin du Parc Lyautey.

Un indigène, qui était entré dans le café s'attarda jusqu'à la fermeture de l'établissement. Pendant que le patron comptait la recette de la journée, il se précipita sur lui et à coups de chaises, lui fracassa le crâne.

Puis, apercevant la famille de la victime qui accourait, attirée par le bruit, il tenta de lui faire subir le même sort, mais il fut abattu par un locataire d'un coup de revolver.

La victime est M. Labat, 38 ans, mutilé de guerre. L'assassin, que l'on suppose être un convoyeur militaire, a été tué par une balle de revolver.

LE CONCOURS AGRICOLE DE LA SOMME

Le Concours agricole départemental organisé par la Société des Agriculteurs de la Somme, s'est ouvert hier à Amiens : il occupe une vaste superficie et comprend une grande exposition de machines agricoles et un concours laitier et beurrier.

Un délégué du ministre de l'Agriculture visitera dimanche le concours qui durera quatre jours.

UNE REPONSE FRANÇAISE AU COCHER HARTMANN

UNE VIEILLE AUTO A QUITTE, HIER, PARIS POUR BERLIN

Afin de répondre au geste du vieux cocher Hartmann, à midi, une vieille voiture automobile datant de 1889, pilotée par M. Morillo et ayant à bord MM. Irondy et Dr Duesberg, a pris le départ de la place de l'Opéra, à Paris, en direction de Berlin.

Elle sortira de Paris par la porte de Flandre L'ancêtre des véhicules moteur, orné de drapeaux français et allemands, a été baptisé « Locarno » et les occupants ont pour mission d'apporter à Berlin des messages exprimant nos sentiments pacifiques.

Le signal du départ a été donné par M. Fernand Bouisson, président de la Chambre des Députés.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Nuageux avec éclaircies, quelques averses, vent de Sud-Ouest à Ouest 8-10 mètres décroissant ; température en hausse de 2 à 3 degrés sur la nuit précédente.